

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3162. — 62^e Année.

SAMEDI 27 JUILLET 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN



LE GÉNÉRAL MANGIN (*Portrait par J.-F. BOUCHOR*).

La très belle carrière de guerre, de ce chef intrépide et plein d'énergie, peut être repérée par quelques succès plus particulièrement mémorables. C'est lui qui reprit Douaumont, qui, à Montdidier, arrêta la ruée allemande, qui à Courcelle-Méry décida l'offensive par laquelle Compiègne fut sauvé. A la tête des troupes franco-américaines, il applique la géniale manœuvre conçue par le général Foch, et dont les glorieux résultats furent de dégager à la fois Epernay, Châlons et Paris et de libérer la montagne de Reims.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

666

Avez-vous lu l'Apocalypse ? — Moi, non, je l'avoue, dût cette confidence me discréder dans l'esprit de mes lecteurs. La réputation d'être un peu ardu et particulièrement symbolique que possède cet ouvrage canonique m'a toujours détourné d'en entreprendre l'étude. Heureusement d'autres ont eu plus de courage et, soit qu'ils n'aient pas compris, soit que, ayant durement peiné pour pénétrer l'obscurité du livre, ils tiennent à ne pas avoir perdu leur temps, tous prétendent rapporter de ce travail des révélations d'une portée immense.

Suivons-les. Il est donc écrit dans l'Apocalypse : « Celui-là est sage qui comprendra le nombre de la Bête, et ce nombre, qui est aussi le nombre d'un homme, est 666 ». A première vue, cela ne paraît pas très clair ; mais, d'après le contexte, on discerne que cette Bête est un tyran qui, dans les temps futurs doit entreprendre contre la civilisation catholique, — c'est-à-dire contre les peuples latins, — une guerre particulièrement effroyable. 666 est le signe par lequel est désignée, à défaut de nom, cette vilaine Bête : c'est, à proprement parler, un nombre fatidique.

Pour les initiés il doit comprendre bien des choses : la date de la naissance de la Bête, la date de sa plus importante manifestation, la date aussi de sa mort. Pressurons donc ce nombre-symbole : additionnons chacun de ses chiffres : $6 + 6 + 6$, nous obtenons dix-huit siècles. Ajoutons maintenant à ces dix-huit siècles 666 mois : cela nous donne 55 ans et 5 mois qui, ajoutés aux dix-huit cents ans ci-dessus, fournissent exactement 1855 ans et 5 mois. Multiplions $6 \times 6 \times 6 = 216$ semaines, ou quatre ans et deux mois. Total général 1859. Or 1859 est la date de la naissance de Guillaume II, empereur d'Allemagne.

Ce n'est pas fini : partons de cette année 1859 et ajoutons 666 mois : le résultat de l'opération nous conduit à 1914, date la plus noire du règne de ce Guillaume, celle où il prend la résolution de lancer le monde dans cette guerre « fraîche et joyeuse » dont il rêve depuis sa première culotte. Il faut noter encore que si l'on numérote par leur ordre de rang les lettres de l'alphabet, c'est-à-dire si l'on compte A pour 1, B pour 2, C pour 3, et ainsi de suite jusqu'à Z qui sera compté pour 25, on aura : Guillaume = 101, II = 2, de = 9, Hohenzollern = 151... (je vous laisse le plaisir de continuer le calcul, opérez sur cette phrase : Guillaume II de Hohenzollern, le troisième et dernier empereur d'Allemagne... et en totalisant les numéros assignés à chacune de ses lettres d'après son ordre dans l'alphabet, vous obtiendrez... 666 !

Mais, dira-t-on, l'Apocalypse, rédigé dans l'île de Pathmos en l'an 79 de notre ère, était écrite en grec. L'objection est prévue : si donc vous traduisez dans cette langue les mots Wilhelm Kaiser, ce qui fournit Bielefeld Kaiser, et que vous répétez sur ces deux mots l'opération ci-dessus, vous obtiendrez encore... 666 !

Il faut aborder ici une considération d'un ordre un peu différent et qui s'adresse surtout aux arithméticiens, 666 est un nombre féé ; il appartient à la série des nombres triangulaires qui n'a d'utilité que pour le calcul des piles de boulets. Savez-vous comment on disposait, dans les anciens arsenaux, ces projectiles aujourd'hui démodés ? On les mettait en pyramides ; pour connaître le nombre de boulets de chacune de ces pyramides, il suffisait de compter ceux qui se trouvaient repose sur le sol et former la base de la pile : cette base était ordinairement composée de 36 boulets. Car 36 est, lui aussi, un chiffre exceptionnel : c'est le seul qui soit en même temps un triangle et un carré : il donne le total d'une pile de boulets ayant à sa base 8 c'est-à-dire un nombre cubique $2 \times 2 \times 2$. Comme carré, il a pour racine 6, c'est-à-dire $2 + 2 + 2$.

Or si la base de la pile est 36, le nombre des boulets est... 666, nombre qui, au dire des connaisseurs, symbolise la conjonction d'une *triplice* et d'une *quadruplice*. Le calculateur à qui nous devons cette révélation ajoute que, dans la sixième édition de son livre les *Précurseurs de l'Antechrist*, publiée en 1816 sans nom d'auteur, l'abbé Wurtz annonçait que la guerre déchaînée par le dit Antechrist sur le monde commencerait

en 1912 : il y avait, dans les calculs de l'abbé Wurtz une légère erreur, on le voit ; mais, pour une prédition faite un siècle avant l'événement, c'est à proprement parler juste que se tromper seulement de quelques mois.

Cette prédition reposait sur une étude de la célèbre prophétie de Daniel ; et il faut rappeler que c'est sous les traits du prophète Daniel que Guillaume II a fait, en 1808, sculpter sa propre effigie au portail de la cathédrale de Metz.

Revenons à 666 ; mais d'abord proclamons à qui nous devons notre savoir, car les lecteurs qui me font l'honneur de me suivre, me connaissent assez, j'imagine, pour discerner que nul n'est plus étranger que moi à l'étude des chiffres, et que

j'ignore absolument ce que sont les nombres cubiques et les nombres carrés. C'est donc à une étude parue le 1^{er} mai dernier dans le *Mercure de France* sous ce titre : *Le nombre mystérieux 666* et aussi à deux communications dont l'une est signée de M. Jehan du Ranelagh, publiées le 16 juin par la même revue que nous empruntons les éléments de cette chronique : c'est à ces textes que devront se reporter les lecteurs qui jugeraient ma petite compilation insuffisante ou peu claire : je fais de mon mieux, mais les rudiments me font défaut, et, en constatant tout ce qui me manque, je me prends à regretter l'aversion que je témoignais, dès les bancs de l'école, pour les mathématiques ; comme M. Jourdain je gémis : — Que n'ai-je étudié ! J'en sais tout de même assez pour reproduire ici la suite du commentaire sur le nombre fatidique de l'Apocalypse. Nous avons vu qu'il nous a fourni la date de la déclaration de guerre ; dit-il aussi combien de temps durera cette guerre ? — Oui :

— « Le pouvoir d'exercer sa malice n'a été donné à la Bête que pendant 4 — 2 mois, au bout desquels elle sera mise à mort », ainsi parle un verset du texte prophétique. Doit-on lire *quarante-deux mois*, ou quatre (ans) et deux mois ? — Si, à la date de juillet 1914 on ajoute quarante-deux mois, ce laps de temps expirait en janvier dernier ; c'est à cette époque que furent arrêtés les chefs du défaitisme et qu'a pris fin la guerre de ruses, d'astuces et de malices entreprise par Guillaume conjointement avec la guerre des armes. Si, au contraire, on adopte la version quatre ans et deux mois, plus conforme peut-être, à l'enveloppement voulu du texte même, et qui coïncide d'ailleurs avec $6 \times 6 \times 6 = 216$ semaines, on arrive à cette conclusion que la guerre doit prendre fin au mois de septembre prochain, ou, plus exactement, deux cent seize semaines après son jour initial ; ce jour doit-il être compté de la date à laquelle la Bête a résolu de dévaster le monde, ou de celle où fut tiré le premier coup de canon ? peu importe : nous tenons depuis quatre ans, nous tiendrons bien quelques jours de plus. Mettez fin octobre, pour n'avoir pas de désillusion : à quelque heure qu'arrive la fin de la Bête, elle sera la bienvenue.

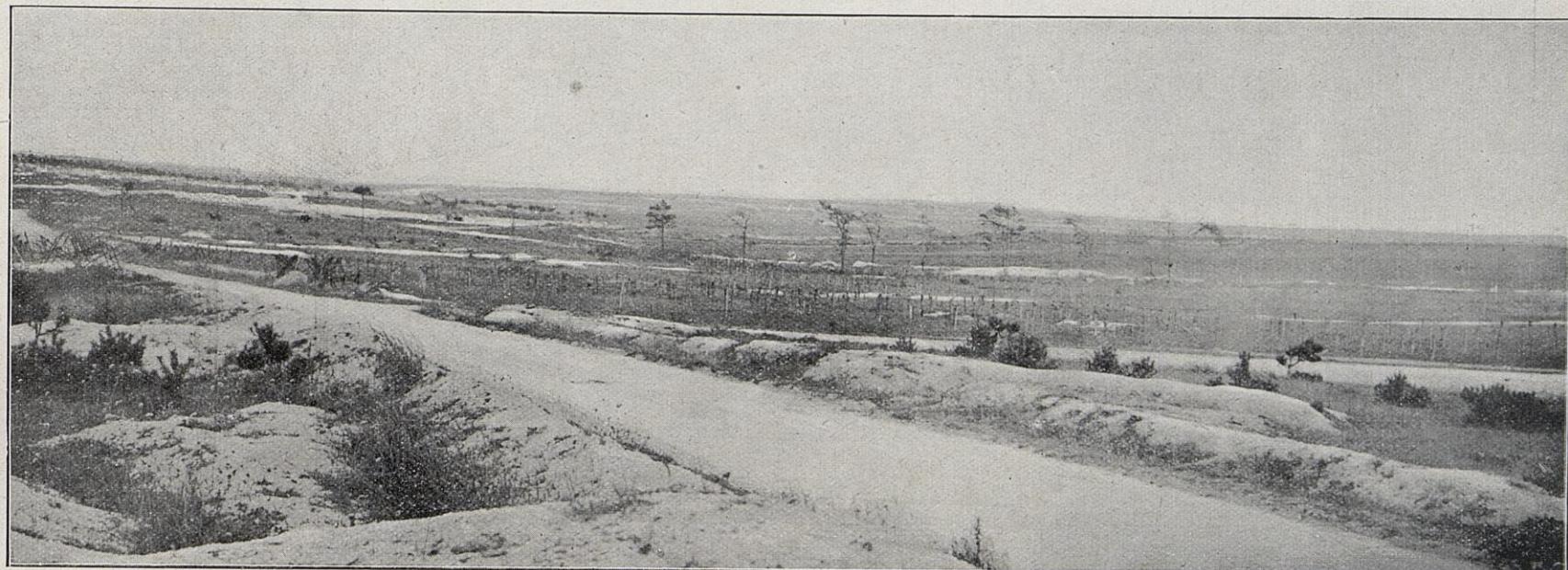
Je dois, ayant de finir cette chronique qui ressemble à un casse-tête, et qui, du moins, aura l'avantage de rappeler aux cœdipes le bon temps des rébus et des mots carrés, citer l'épilogue par lequel le collaborateur anonyme du *Mercure* termine sa curieuse étude : Tous ceux qui connaissent les crimes, les horreurs commises dans cette guerre par les Boches et par leurs chefs reconnaîtront que cette manifestation de la kulture allemande est véritablement infernale, surhumaine, marquée du sceau de la Bête et qu'elle seule suffirait à prouver que si Guillaume n'est pas l'Antechrist, il ressemble beaucoup au monstre de cruauté et de malice annoncé par l'Apocalypse. Le nombre 666 s'applique à l'année de sa naissance, à la date de sa sanguinaire résolution, et à celle qu'il est permis d'entrevoir comme devant être celle de sa défaite.

Mais bien des gens, sans doute, se demanderont pourquoi, puisque tout cela était écrit et connu depuis dix-huit cents ans, ceux qui font profession de déchiffrer ces sortes d'énigmes ont attendu que les événements fussent accomplis au lieu d'en signaler préventivement l'approche et l'imminente réalisation. Pourquoi, tout au moins dès le début de la guerre, n'a-t-il pas été donné aux commentateurs de percer le mystère de sa durée ? C'est que le but des Prophètes est seulement d'avertir, de prévenir l'humanité des catastrophes et des malheurs à venir, mais en les voilant de telle façon que leur compréhension ne soit donnée que lorsque les choses sont passées ; les prophètes n'ont pas écrit pour satisfaire à l'avance la curiosité des hommes mais pour les instruire que tout ce qui arrive a été prévu de toute éternité. Ceci soit dit pour rassurer les esprits pieux qui voient à regret traiter par des profanes, en chroniques incomplètement documentées, les graves sujets réservés à plus de mystère, et aussi pour couper court aux faciles plaisanteries des moins crédulés qui, si les événements ne se trouvaient pas, à la date fixée, en concordance avec les prévisions des commentateurs, auraient beau jeu de s'en prendre aux prophéties elles-mêmes, tandis qu'ils doivent seulement en ce cas accuser le peu de lumière accordée à ceux qui en tentent l'interprétation.



LE GÉNÉRAL FOCH, le superbe stratège, qui vient de remporter la seconde Victoire de la Marne.

G. LENOTRE.



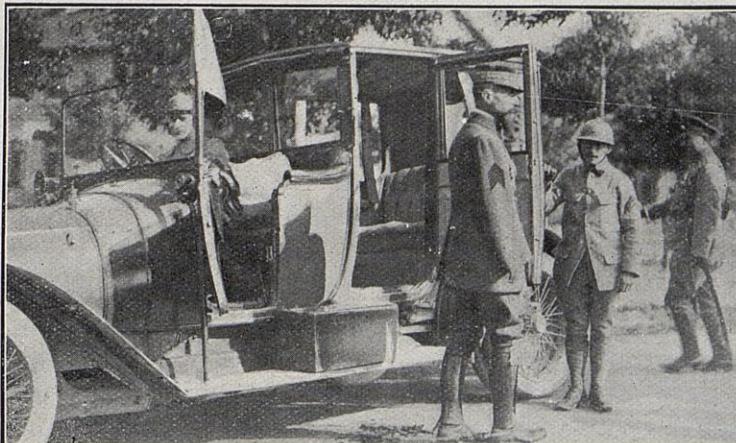
LE CHAMP DE BATAILLE DE CHAMPAGNE. — Voici une partie de ce front, dont le général Gouraud, dans son bel ordre du jour, a dit : « Vous combattrez sur le terrain que vous avez transformé par votre travail et votre opiniâtreté en une forteresse redoutable ».

**L'ŒUVRE MAGNIFIQUE
DES ARMÉES ALLIÉES**

21 Juillet 1918.

La défensive passive à laquelle nous avions condamnés la défense russe était une pente dangereuse sur laquelle nous aurions fini par succomber, malgré notre volonté de tenir. Aujourd'hui, nous remontons la pente : l'aide américaine, en redonnant la vie à nos effectifs épuisés, nous permet non seulement l'usage de la défensive agressive mais de la contre-offensive de grand style qui nous sauva déjà sur la Marne et à Verdun. Nous commençons à voir enfin tourner pour nous la roue de la Fortune.

Il est probable que le Kronprinz n'a pas été étranger à la préparation de l'offensive qui devait nous contraindre à la paix : son plan, en effet, révèle des buts tellement grands et un mépris si absolu de l'adversaire, qu'il ne pouvait échapper que dans le cerveau du jeune fou qui doit un jour présider aux destinées de l'Allemagne. Il ne s'agissait de rien moins que de faire pivoter trois armées sur le point fixe de Château-Thierry, pour atteindre d'abord la Marne, jusqu'au-delà de Châlons. Comme la montagne de Reims constituait, pour ce faire, un redoutable obstacle, l'état-major impérial avait réparti la tâche entre deux secteurs distincts : les armées entre Reims et l'Argonne devaient déborder le massif par l'est, celles placées entre Dormans et Reims devaient le déborder par l'ouest. La Marne atteinte, Reims et sa Montagne tombés, les opérations ultérieures pouvaient être soit un mouvement tournant sur les derrières des armées alliées de l'Est, soit une large extension vers le sud du front Mont-didier-Château-Thierry, en vue d'une recherche des forces franco-américaines en direction de Paris. La constitution d'une tête de pont au sud de la Marne,



Le général Gouraud allant inspecter ses armées



Le général Gouraud félicite des officiers qui se sont particulièrement distingués.

dans la région de Dormans, amorçait ce mouvement.

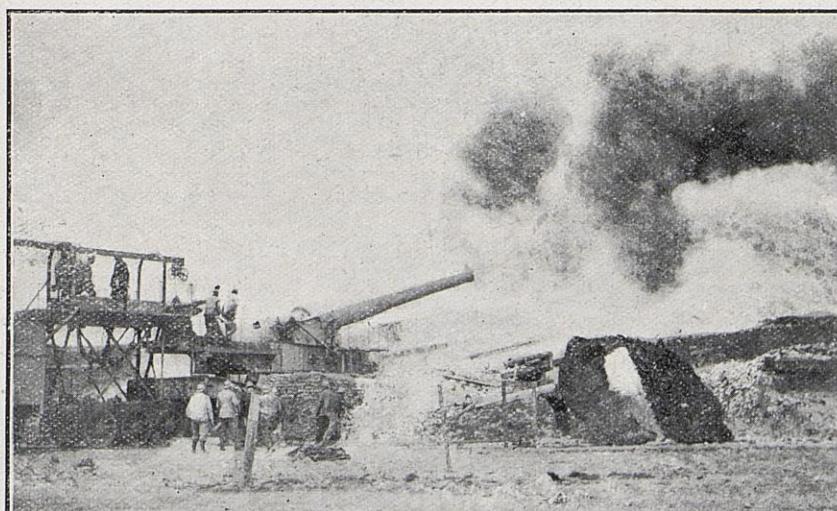
Comme on le voit, le plan était grandiose. Mais quelqu'un troubla la fête... Il faut noter d'abord que l'armée Gouraud interdit à l'aile marchante allemande toute progression à l'est de Reims, qu'à l'ouest de la ville jusqu'à la Marne, notre résistance opiniâtre rendit les progrès ennemis très lents, et qu'enfin la tête de pont, grâce à notre défense aggressive, resta trop étroite. Mais ces résultats n'auraient été qu'un pis-aller, si le général Foch n'avait saisi l'occasion au vol pour lancer la manœuvre contre-offensive qu'il méditait depuis longtemps et n'avait attaqué fougueusement l'ennemi dans son flanc droit entre Château-Thierry et l'Aisne.

Complètement surpris et bousculé, Ludendorff a dû appeler précipitamment sur le front menacé les réserves qu'il destinait à intensifier sa pression et le résultat ne s'est pas fait attendre : en péril sur leur flanc droit, harcelés de front par les inlassables contre-attaques de nos troupes, leurs communications et leurs ravitaillements constamment troublés par nos armées de l'air, les Allemands ont dû repasser la Marne en hâte et nous ont abandonné Château-Thierry !

Après six jours de luttes acharnées et des pertes énormes, ils sont près de se retrouver à leur point de départ sur la partie du front où ils comptaient nous vaincre et sont obligés de passer à la défensive entre l'Aisne et la Marne, où ils se croyaient inexpugnables.

Les progrès réguliers de nos troupes, qui menacent si gravement la grande route Château-Thierry-Reims peuvent avoir des conséquences bien plus vastes que l'arrêt de l'offensive allemande. Ils prouvent, dans tous les cas, que les armées alliées ont retrouvé la vigueur d'autan et la possibilité de donner les grands coups libérateurs.

L'OFFICIER DE TROUPE.



Avec une furie sans égale nos gros canons ont tonné au moment de l'attaque, aidant et soutenant notre vaillante infanterie.



Dès les deux premiers jours, d'importants contingents de prisonniers furent emmenés à l'arrière de nos lignes.



LA SUPERBE ET INDOMPTABLE RÉSISTANCE DES TROUPES DU GÉNÉRAL GOURAUD.

La bataille que soutinrent, la nuit du quatorze Juillet et les jours suivants, les magnifiques soldats du général Gouraud, demeurera comme un des plus beaux succès remportés par nos troupes durant cette guerre, et aussi comme un des plus sages, des plus intelligemment préparés. Les mitrailleurs de première ligne, qui étaient presque tous des volontaires, accomplirent des actes d'héroïsme que l'on ne louera jamais assez et se montrèrent d'un dévouement sublime.



M. Clemenceau félicitant le général Pepino Garibaldi, commandant les troupes italiennes qui se battirent si bien près de Reims.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

L'Autriche et la guerre.

Il s'en faut de beaucoup que nous soyons exactement renseignés sur la situation présente en Autriche-Hongrie. Les déclarations faites par M. Wekerlé à la Chambre hongroise permettent de mesurer l'étendue de l'échec qu'ont éprouvé sur le Piave les armées de la Monarchie. Quant aux multiples rumeurs qui circulent en Suisse touchant les conditions de la vie économique et de la politique intérieure, non seulement, il est impossible de les contrôler, mais beaucoup d'entre elles semblent contradictoires. Certains journaux dépeignent la population d'Autriche-Hongrie comme étant exténuée par la faim, résignée à son malheur, incapable même d'une velléité de révolte. D'autres au contraire parlent d'émeutes graves en Pologne, en Bohême et dans les provinces slaves du sud ; de désertions en masse parmi les troupes, et de mouvements bolchevistes dans les milieux ouvriers. Peut-être les débats actuellement en cours au Reichsrat éclaireront-ils sur quelques points une situation mal connue, mais certainement embarrassée.

On avait annoncé que le Reichsrat ne se réunirait pas ; les déclarations du comte Burian, si vides et si peu dignes de commentaire, n'auraient été publiées dans les journaux qu'en raison de l'impossibilité où se trouvait le ministre commun des Affaires Etrangères de les faire de vive voix au Parlement. Or le Reichsrat est rentré en séance au jour fixé ; M. de



L'abbaye de Longpont qui vient d'être le théâtre de combats particulièrement acharnés et fut reprise par nos soldats lors de la dernière avance.

Seidler s'est présenté devant lui ; il a eu peu de succès, puis qu'une fois de plus, on parle de sa retraite et de son remplacement par M. Silva Tarouca.

L'Autriche-Hongrie ne voit plus aucune raison pour elle de continuer la guerre ; l'Allemagne lui interdit de faire la paix, et surveille étroitement ses moindres gestes. L'Autriche-Hongrie aspire à un peu d'ordre et d'organisation ; mais l'Allemagne entend maintenir dans la monarchie, comme en Russie, un désordre profitable. Dans ces conjectures, que peut faire l'Entente ? précipiter par une action militaire la débâcle imminente ? C'est pour le moins inutile et nous avons mieux à faire. Ne voit-on pas qu'il y a de ces circonstances un autre parti à tirer ? M. P.

LA QUINZAINE POLITIQUE

du lundi 8 au lundi 22 Juillet 1918.

Lundi 8. — A la suite de troubles violents, l'état de siège est proclamé à Moscou.

Mardi 9. — L'empereur d'Allemagne accepte la démission de M. de Kuhlmann.

Mercredi 10. — L'amiral von Hintze, ministre d'Allemagne à Copenhague, est désigné pour succéder à M. de Kuhlmann à l'Office impérial des Affaires étrangères.

Jeudi 11. — Parlant au Reichstag, M. de Hertling déclare qu'il n'y a rien de changé dans la politique de l'Allemagne ni à l'intérieur, ni à l'extérieur.

Vendredi 12. — On annonce officiellement que des con-



Le général Berthelot, qui immobilisa les armées allemandes entre la Marne et Reims. (Section photographique de l'armée).

tingents de l'Entente ont débarqué à Kola, pour protéger la côte mourmance contre les entreprises des Allemands.

Samedi 13. — Les nouveaux crédits pour la guerre sont adoptés par l'ensemble du Reichstag ; seuls, les socialistes minoritaires refusent de les voter.

Dimanche 14. — La fête nationale française est célébrée solennellement en France et dans tous les pays alliés.

Lundi 15. — Le gouvernement des Soviets, suivant les dépêches de Russie, aurait quitté Moscou pour s'établir à Mourom. Les troupes tchécoslovaques s'emparent de Kazan.

Mardi 16. — Le comte Burian publie d'importantes déclarations sur les conditions de la paix. — Rentrée du parlement autrichien.

Mercredi 17. — Le comte Hertling se rend de nouveau au G. Q. G. allemand.

Jeudi 18. — Le Genro japonais (Conseil des Anciens) se réunit pour délibérer sur la question de l'intervention en Russie.

Vendredi 19. — La Chambre des communes vote le projet de loi interdisant toute naturalisation d'étranger actuellement ennemi pendant une période de 5 ans, à dater de la fin de la guerre.

Samedi 20. — Un radiotélégramme du gouvernement des Soviets annonce que l'ex-tsar Nicolas II a été fusillé.

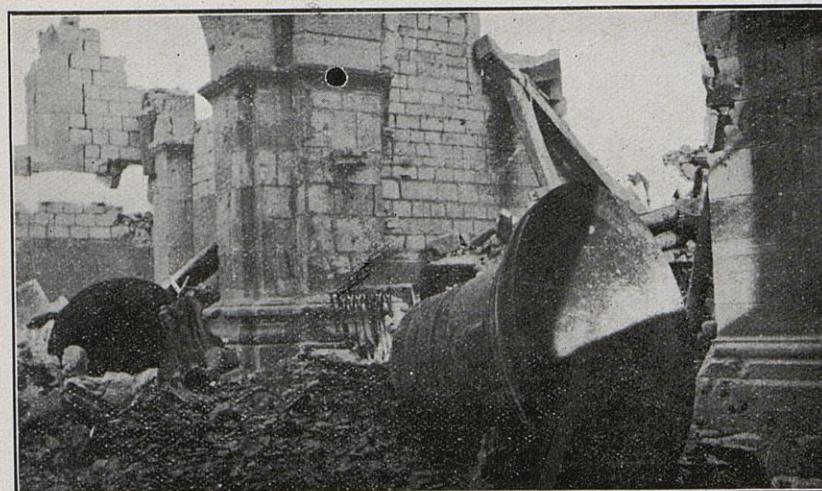
Dimanche 21. — Les Chambres espagnoles sont prorogées par décret jusqu'à l'automne. — L'amiral Pidal, démissionnaire, est remplacé au ministère de la marine par l'amiral Miranda.



Le début de notre brillante offensive : infanterie montant en ligne. (Section photographique de l'armée).



Nos solides amis Américains, qui, du premier coup, s'affirment de si admirables guerriers.



MASSICES. — L'église et ses cloches qu'un violent et prolongé bombardement précipita sur le sol.



DANS L'AISNE. — Une tranchée remplie de cadavres allemands. (Section photographique de l'armée).



La ronde (Dessin de PIERRE LAURENS)

LES CAPTIFS

VIII. — EN REPRÉSAILLES

Zorndorf, Septembre 1915.

Peuple de France qui vois passer par nos routes les détachements réjouis de prisonniers teutons ; peuple de France qui t'indignes chaque jour de la paresse et de l'insolence de la race maudite, bien nourrie pourtant et bien traitée sur notre sol fertile ; peuple de France, sais-tu ce qu'ils publient là-bas, les soudards brutaux, frères de ces captifs trop gras, trop sanguins, que tu vois s'épanouir sous notre soleil, sais-tu ce qu'ils publient dans leurs geôles lointaines, au pays du mensonge ?

Ils clament par la voix de leurs affiches grossières :

« EN REPRÉSAILLES DES TORTURES INFILGÉES PAR LA FRANCE A NOS PRISONNIERS... » « EN REPRÉSAILLES DE L'INCONFORT DONT SONT VICTIMES LES OFFICIERS ALLEMANDS... » ils disent : « NOUS SOMMES JUSTES, MAIS NOUS NE DEVONS PAS LAISSER MALTRAITER IMPUNÉMENT DES FILS DE LA NOBLE ALLEMAGNE ! »

Et ils ajoutent, sur ces affiches menteuses, les noms pitoyables des victimes innocentes qui expieront ce que nul tortionnaire impérial n'oseraient avouer, qui expieront la gloire d'être nées sous un ciel clément, sur une terre de justice, d'être des hommes et d'avoir une âme, alors que tout sujet du Kaiser pense et vit en esclave, car sa *Kultur* est une rogneuse d'ailes.

Trettner exulte à retrouver d'anciennes connaissances. Les officiers *punis* sont passés en revue par le lieutenant à face couturée, qui s'attarde à mâchonner des paroles de haine. Trettner est rouge ; il a pris du ventre ; il traîne péniblement un pied difforme, jadis érasé dans quelque accident banal. Trettner est suivi d'un sous-officier maussade, qu'il présente aux captifs comme son adjoint. Trettner ordonne aux *représailles* de saluer ce sous-officier à toute occasion ; mais le haussement d'épaules des captifs prouve à Trettner que ses avis ne seront pas observés ; et la face rougeaudé du lieutenant de Zorndorf grimace, grimace à faire peur.

Une garde imposante nous conduit aux casemates, et — tel un cataclysme — dans un fracas de ferraille où se heurteut des marteaux, des vis, des vilebrequins, s'abat sur les geôles une nuée d'ouvriers crottés, débraillés et grommelants. Leurs mains rudes étreignent nos portes, vérifient les ferrures, frappent, liment, ajustent ; et, sous leurs efforts, d'énormes verrous poussent partout, comme des champignons. Tous ces heurts, toutes ces sueurs, tout ce tohu-bohu, comme des champignons. Tous ces heurts, toutes ces sueurs, tout ce tohu-bohu, doivent nous imposer la réalité de ce mensonge : les officiers allemands sont maltraités à Entrevaux !

Afin de venger ces pseudo-martyrs, Trettner a parqué trente officiers français par casemate, dans un clair-obscur nauséabond. Défense aux *punis* de satisfaire par casemate, dans un clair-obscur nauséabond. Défense aux *punis* de satisfaire à leurs besoins avant 8 heures du matin et 5 heures de l'après-midi ! Et faire à leurs besoins avant 8 heures du matin et 5 heures de l'après-midi ! Et faire à ces moments-là, deux minutes doivent suffire à chaque officier. Trettner encore, à ces moments-là, deux minutes doivent suffire à chaque officier. Trettner — pour cette trouvaille — a bien mérité de l'Empire. Des *hoch* sonores ponctuent sa joie.

La réclusion devant être totale, Trettner supprime toute correspondance et toute réception de colis. Cette mesure apprendra aux captifs ce qu'il en coûte à ne pas saluer un vice-feldwebel de l'armée allemande.

Le lieutenant geôlier digne pourtant accorder aux reclus de Küstrin une heure de promenade quotidienne. La fosse aux ours (12^m50 sur 10 mètres) leur est ouverte. Cet in-pace est coupé d'un caniveau, où comme par hasard,

durant la *promenade*, s'écoule le contenu immonde des tonneaux de vidange du fort.

Dans cette atmosphère irrespirable, tassés au point de ne pouvoir poser un pied devant l'autre, les captifs demeurent impassibles ; et là-haut la populace étouffe de haine, la populace qui pensait se repaître de désespoir et d'effarement, et qui n'est venue là que pour respirer des relents fétides, sans voir une ombre d'épouvanter effleurer la face des *représailles*.

Frères de France, haine, haine éternelle à l'Allemagne ! Mais ne vous attendriez pas sur nous, car l'injuste expiation fait pencher vers notre victoire le fléau des mystérieuses balances. Nul force impie ne courbera nos fronts en fièvre ; nous opposons au despotisme d'une horde toute notre droiture de soldats. Et la rage de ce peuple vociférant et la fureur contenue de ces valets de geôle, prouvent l'impuissance qu'ils ont de nous vaincre.

Il est des moines, par le monde, qui voient leurs souffrances volontaires au rachat de l'humanité.

Notre misère imméritée, que nous acceptons sans faiblir, achète — soyez-en sûrs — un peu de la grande victoire. Et ceux d'entre nous qui dorment maintenant sous la terre ennemie ont jeté dans le vent un tel cri d'indignation et de défi que toute l'Allemagne des faux Césars en demeure ébranlée. Les cendres de nos frères d'armes crieront toujours vengeance. L'imanante justice, par delà les flots de sang et les flaques de boue, doit élaborer de saintes *représailles*. Et c'est notre fierté de savoir souffrir, de savoir même mourir, pour qu'au-dessus de nos sépulcres la France vive et partout rayonne.

Nous sommes trente *représailles* dans cette casemate infâme, où la moisissure effrite les pierres, trente officiers décidés à braver jusqu'au bout la gueuse casquée, trente officiers qui n'offrent au malheur qu'une seule âme. Après les causeries fraternelles, qu'illumine un vivace espoir, chacun de nous se recueille, s'enfonce au dédale des souvenirs.

C'est l'heure de la torture intime, l'heure impatiemment attendue, où le passé danse comme une poussière lumineuse. C'est l'heure où chacun de nous se réfugie dans un trou d'ombre, voilant des larmes qui brûlent, pour que le voisin ne sente pas s'accroître sa propre misère d'une semblable misère côtoyée.

Dans ces moments-là, Dieu seul peut entrevoir le fond d'un tel abîme.

Souvenirs d'enfance, grelots légers qui roulent sur nos têtes comme une folie blonde... Souvenirs, source apaisante aux assoiffés qui l'effleurent, mais grand lac fatal aux jeteurs de sonde... Souvenirs d'étude sous la lampe, souvenirs des caresses d'une mère... Et voici le temps qui court, qui court, en plein vertige... voici les journées grises d'examen, et puis un crépuscule vibrant d'espoir, et, tout au bout de l'avenue magnifique, un porche soudain ouvert, immense, flamboyant : la vie !

Souvenirs !... une coulée de soleil du Carrousel à l'Arc de Triomphe... L'auto glisse par les Champs-Elysées, et le vent rapide joue dans la chevelure de l'Aimée. Les mains se pressent... longue étreinte ! comme si les doigts tentaient de saisir la chaîne d'or, la chaîne qui plonge dans l'avenir... Mais le temps court plus vite que les machines humaines. On croyait respirer tout le bonheur du monde, et voici le retour, l'adieu rapide, les douces, les chères mains qui s'agissent, qui tremblent, retombent, comme une chute de pétales à l'heure empourprée de la mort du soleil...

Et maintenant voici l'oubli ruisselant des murs sombres, le caveau funèbre qui ne tressaille jamais aux bruits de la terre, et sur la porte duquel des yeux chavirés croient lire : *LASCIAZ Ogni SPERANZA !*

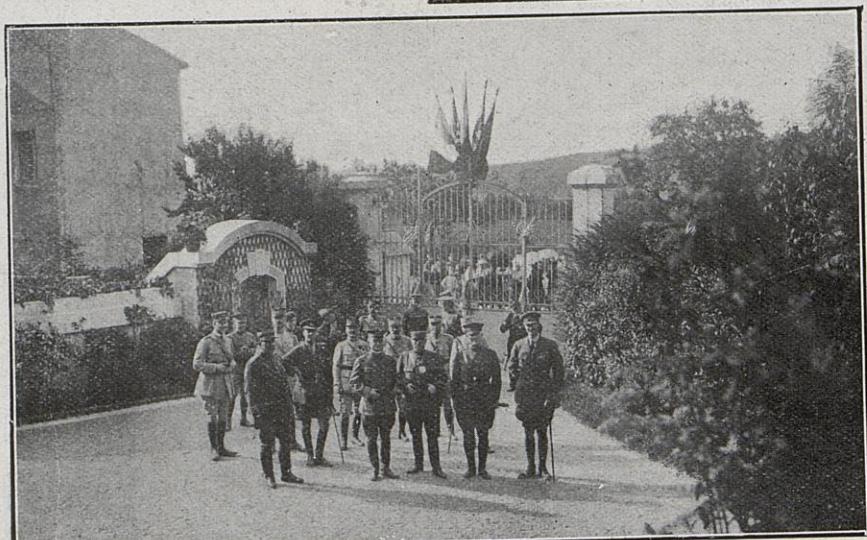
N'est-ce pas, mon Dieu, que vous les étancherez un jour, les pauvres larmes qui roulent au-dedans des poitrines, les larmes rouges, les vraies ?

R. CHRISTIAN-FROGÉ.

L'“INDEPENDENCE DAY”

Tandis qu'à Paris la fête américaine était célébrée avec une solennité égale à celle que motive notre propre fête nationale, là-bas, sur le front, nos héroïques combattants se sont spontanément associés à cette grandiose et significative manifestation qui avait le caractère d'un hommage, en même temps que d'un témoignage de reconnaissance rendus par la République Française à sa sœur, la jeune République des Etats-Unis.

A l'heure où ce que nous attendions du concours si généreusement promis, se réalise de jour en jour ; où, malgré des obstacles que l'ennemi devait rendre insurmontables, les innombrables légions de nos vaillants et intrépides alliés d'outre-Atlantique sont venues se joindre à leurs frères d'armes de France, pour hâter



DANS UN SECTEUR DE L'EST. — La célébration de l'*Independence Day*. — 1^o A droite du général Gérard commandant d'armée, le général Edwards ; à gauche le général Burnham, derrière le général Passaga. — 2^o Le général Gérard, entouré des généraux américains Duncan et Burnham, et des généraux anglais Newhall et Hesking. — 3^o Les généraux Gérard, Edwards et Burnham se rendant à un concert organisé par les soldats.



Le Sénat siégeant en Haute-Cour de Justice.

ÉCHOS

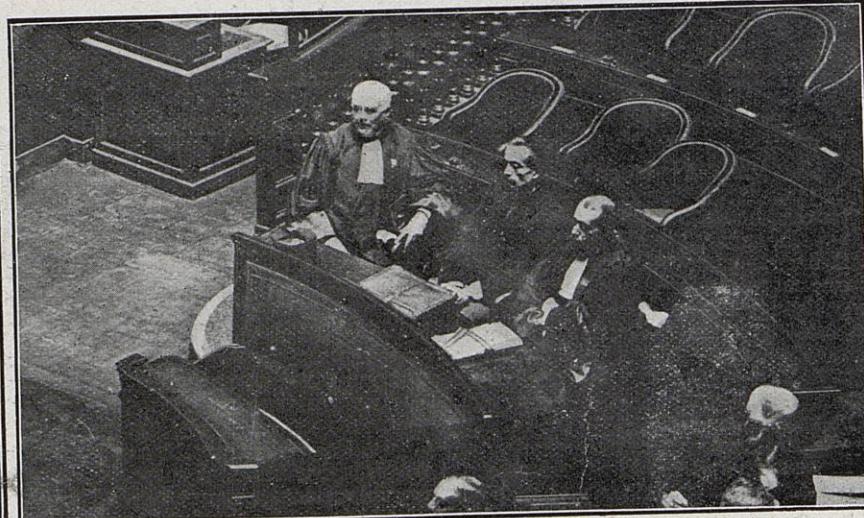
UNION INTIME.

Londres a célébré le 14 Juillet avec autant d'éclat que Paris a fêté l'*Independence Day*. Avec un zèle et une affection dont nous ne saurions assez les remercier, nos voisins et amis d'outre-Manche en ont profité pour doter richement nos œuvres charitables.

Pour se rendre bien compte du loyalisme fidèle de nos alliés de la première heure, il faut lire les belles chroniques, les récits si vivants, si détaillés, que le « Daily Mail » publie au sujet des manifestations enthousiastes et émouvantes que notre Fête Nationale a inspirées de l'autre côté de la Manche.

Pour une bonne part, nous sommes d'ailleurs redébables de cet état d'esprit au renommé organe anglais. C'est, en effet, le « Daily Mail » — le plus francophile des journaux britanniques — qui a commencé, voici bien longtemps, cette fameuse campagne en notre faveur dont l'heureux aboutissement devait être l'Entente cordiale.

Ce mémorable mouvement d'opinion si habilement suscité par un journaliste de génie, qui se double d'un grand homme d'Etat, restera d'ailleurs comme un des plus beaux titres de gloire de lord Northcliffe.



M. Malvy à son banc, entre ses défenseurs.

NOCES D'ARGENT.

Les noces d'argent de L. L. M. le Roi et la Reine d'Angleterre ont donné lieu à force cérémonies touchantes, à travers tout le Royaume-Uni.

Dans notre capitale, cet heureux anniversaire a été solennisé par une cérémonie au temple de la rue d'Aguesseau.

A ce service spécial assistaient l'ambassadeur de Grande-Bretagne, le général Phillips, commandant en chef des troupes britanniques de Paris, et le colonel de Needham, qui, à la tête de la Croix-Rouge anglaise, vient de se signaler à notre reconnaissance, en sauvant, grâce à son remarquable service d'évacuation, quantité de nos concitoyens des régions envahies. Le chaplain de l'ambassade officiait en personne... Saluons également en lui un des meilleurs amis de notre pays et de notre cause.

En effet, le Rév. A. S. V. Blunt est une des notabilités de la colonie britannique de Paris qui a le plus activement su agir pour amener l'élite de l'empire à une compréhension toujours plus profonde de notre mentalité et de nos revendications nationales. Ajoutons que par sa charité et son dévouement constant aux permissionnaires alliés, le Rév. Blunt a aussi beaucoup fait ici, pour rendre l'Angleterre encore plus sympathique.



Le plus jeune des fils de M. Roosevelt, qui vient d'être tué en combat aérien.

l'heure de la victoire que, maintenant, l'on sent toute prête à couronner l'effort ininterrompu durant quatre ans de luttes acharnées, il convenait de fêter l'Alliance américaine, de façon à cimenter indissolublement l'union des deux grandes nations qu'une sympathie de vieille date, et tant d'affinités morales destinaient à marcher un jour la main dans la main, pour faire triompher le même idéal ; pour établir aux acclamations du monde, enfin pacifié, le règne définitif du droit et de la liberté.

C'est dans un secteur de l'Est que se sont déroulées les scènes qu'évoquent nos gravures. La fête, en l'honneur de nos amis d'Amérique, y a été tout particulièrement émouvante, et, en raison du voisinage plus proche du sol ennemi, nos chefs et nos soldats ont, plus intimement encore, fraternisé avec leurs camarades américains.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



Grâce à l'automobile les pièces les plus lourdes sont amenées rapidement où il faut.

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza
Aspirine
"USINES du RHÔNE"
LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50
LE GACHET DE 50 CENTIGRAMMES: 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

CHAUSSÉZ-VOUS
CHEZ **TOMMY**
1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS
44, Rue SAINT-PLACIDE
Maison à TROUVILLE

ALCOOL de MENTHE
DE
RICQLÈS
Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus
économique des Dentifrices.
Exiger du **RICQLÈS**

VITTEL
"GRANDE
SOURCE",
EAU de TABLE et de RÉGIME
des ARTHRITIQUES



Le plus grand choix de
BRACELETS-MONTRES
CADRANS RADIMUM &
VERRES INCASSABLES
:: Bijouterie actualités ::
Les célèbres Chronomètres **Maxima**,
La Nationale, **Le Chronocog**.
Demandez le dernier catalogue complet illustré de
Édouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie
à BESANÇON
MAISON FRANÇAISE

MAXIMA
ACHÈTE
BIJOUX
3. RUE
TAITBOUT
ANTIQUITÉS
AUTOS (DE MARQUES)
AU
MAXIMUM

TELÉP.
GUT. 14.50

OBJETS D'ART
& D'AMEUBLEMENT

LE NOUVEAU DENTIFRICE
DENTIX
Agréable au goût et d'un pouvoir bactéricide puissant.
DONNE AUX DENTS UNE BLANCHEUR REMARQUABLE
EN VENTE PARTOUT : Le Grand tube 1 fr. 50
GROS LABORATOIRES SELMA 20 & DAGORET CLICHY (Seine).

FLORÉÏNE
CRÈME DE BEAUTÉ
REND LA PEAU DOUCE
FRAÎCHE PARFUMÉE



AVARIE GUERISON DEFINITIVE SERIEUSE, sans rechute possible par les **COMPRIMÉS de GIBERT** 608 absorbable sans piqûre. Traitement facile et discret même en voyage. La Boîte de 40 comprimés Huit francs. La Boîte de 50 comprimés Dix francs. (Franco contre espèces ou mandat). Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE. Dépôts à Paris : Ph. Centrale-T. 57, rue Turbigo. Planche. 2, rue de l'Arrivée.



Les précieuses qualités **antiseptiques** et **détersives** du

Coaltar Saponine Le Beuf

en font un produit de choix pour tous les usages de la **Toilette** journalière, en particulier, comme

Dentifrice pour nettoyer et assainir la bouche et la gorge, calmer les gencives douloureuses, raffermir les dents déchaussées, etc.

Un essai de quelques jours suffit pour démontrer cette action bienfaisante due, non seulement à ses propriétés **antiseptiques** incontestables qui détruisent les fermentes putrides, mais encore à ses qualités **détersives** (savonneuses), qu'il doit à la **Saponine**, savon végétal qui complète d'une façon si heureuse les vertus de cette préparation unique en son genre.

Se méfier des imitations que la vogue de ce produit bien français a fait naître.

SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

DEMANDEZ UN

DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

LA REVUE COMIQUE, par Jehan Testevuide



EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS de fournitures photographiques Exiger la marque.

LE GLYPHOSCOPE RICHARD

10, RUE HALÉVY Demander notice
(OPERA) 25, rue Mélingue
PARIS

Les Parfums d'ERNEST COTY
Echantillon : 3^f 75
EN VENTE PARTOUT
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD
Boîte: 2/50 francs-Pharmacie, 12, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris

Un Teint de Lys
avec la Crème idéale de Beauté
Teindelys
Parfums d'ARYS. 3, Rue de la Paix. Paris.

Purifiez votre sang
Fortifiez-vous
par la **MORUBILINE**
en gouttes concentrées et titrées
Gout excellent - Bonne Digestion
1/2 Flacon 3 50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis.
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris
et toutes Pharmacies.

CIVIL AND
MILITARY TAILORS

KRIEGCK & C°
23. RUE ROYALE

AMERICAN, ENGLISH
AND FRENCH UNIFORMS

CH. HEUDEBERT

Ses délicieuses Farines et Flocons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur. Préparation instantanée de Potages et Purées. Pois, Haricots. Lentilles, CRÈMES d'Orge. Riz, Avoine. EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usi. de NANTERRE (Seine).

Nous prions INSTAMMENT nos abonnés de toujours joindre une des dernières bandes à leurs demandes de renouvellement ou de changement d'adresse.

Un Souvenir du temps de Guerre

FAITES-VOUS FAIRE UN BEAU PORTRAIT

Chez le Maître Photographe

G. DUPONT-EMERA

Ses Ateliers sont 7, Rue Auber, PARIS
(Derrière l'Opéra)

PRIX TRÈS AVANTAGEUX



BOUSQUIN Farines spéciales p^r enfants et régimes
25 Galerie Vivienne, Paris



La transpiration excessive des pieds.

Beaucoup de personnes souffrent de cette infirmité qui, pendant l'été, devient tout à fait gênante, même quand elle est combattue par la plus méticuleuse propreté.

Certes, il ne faut pas essayer d'arrêter cette sudation, mais l'on peut, sans le moindre danger, éviter les inconvenients qui en résultent. Pour cela il suffit de mettre le matin dans chacune de ses chaussures la moitié d'un paquet d'ASUPED.

Ce produit, composé spécialement pour le but désiré, ne traîne et absorbe la transpiration, évitant de ce fait toute mauvaise odeur.

L'ASUPED, en boîte de dix paquets, se trouve dans toutes les pharmacies ou est envoyé franco contre 2 fr. 20 par SCOTT, 38, rue du Mont-Thabor, Paris, avec une brochure indiquant les soins à donner pour raffermir les pieds et permettant ainsi d'éviter à l'avenir d'une façon naturelle la transpiration excessive.

GLYCOMIEL

(ROSE, COLOGNE, VIOLETTE)
Gelée à base de Glycerine et de Miel anglais.
SANS RIVAL pour la PEAU
En Vente Partout. - Grand Tube 1^f 75 francs.
FERET Frères, 37, Faub. Poissonnière, Paris

BEAUTÉ, CONSERVATION
HYGIÈNE des DENTS par le

GLYCODONT

SAVONNE-BLANCHIT-PARFUME
Tube 1^f 25 et 1^f 95 francs timbres.
GROS : 59, FAUB. POISSONNIÈRE, PARIS

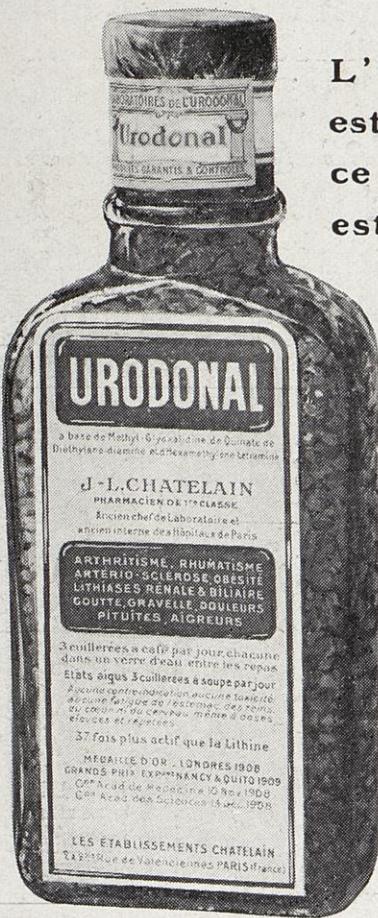
URODONAL

dissout l'acide urique

Goutte
Rhumatismes
Gravelle
Artéries
Sclérose
Aigreurs

Communications :
Académie de Médecine (10 Novembre 1908).
Académie des Sciences (14 Décembre 1908).

Recommandé par le Professeur L'ANCEREAUX
Ancien Président de l'Académie de Médecine dans son Traité de la Goutte



L'URODONAL est au rhumatisme ce que la quinine est à la fièvre, la Vamianine à l'avarie.

Médaille d'or et Grands Prix aux Expositions.

Hors concours, San-Francisco 1915.

Fournisseur des Hôpitaux, des Cours souveraines, du Vatican, etc.

Établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. Le flacon, franco 8 francs ; les 3 flacons franco 23 fr. 25. Aucun envoi contre remboursement.

L'URODONAL nettoie le rein, lave le foie et les articulations. Il assouplit les artères et évite l'obésité.



La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. — Chaque dose jetée dans deux litres d'eau chaude donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa personne (matin et soir).

L'opinion médicale :

La Gyraldose, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra, trouver de rivale. Dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici, il est, en effet, impossible de rencontrer une association à la fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était ici nécessaire. — Dr DAGUE.

de la Faculté de Médecine de Bordeaux.

La boîte, franco 5 fr. 30 ; les quatre, franco 20 fr. La grande boîte, franco 7 fr. 20 ; les trois, franco 20 francs. Usage externe. Établissements Chatelain 2, rue Valenciennes, Paris 10^e et filiales. Aucun envoi contre remboursement.

Grâce à l'experte Gyraldose votre visage un peu clafard réalisera que sera l'Art prendra le rôle de la Rose!

PAGÉOL

répare la vessie

Guérit vite et radicalement

Supprime les douleurs de la miction
Évite toute complication



C'est moi, le Pagéol, qui donne à tous des vessies neuves et qui guérit les cystites, les pyélites et les prostatites.

— Vous levez-vous la nuit ? Avez-vous des défaillances vésicales ? Le Pagéol décongestionne et rajeunit les tissus des voies urinaires qu'il remet complètement à neuf en tuant tous les microbes qui les habitent.

Établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, et toutes Pharmacies. La 1/2 boîte, franco 6 fr. 60 ; la grande boîte, franco 11 fr. Aucun envoi contre remboursement.

L'OPINION MÉDICALE :

« C'est avec plaisir que je vous fais savoir que, ayant expérimenté le Pagéol, j'ai pu constater sa parfaite action anti-septique sur la vessie, et je le prescrirai dans tous les cas où il sera nécessaire. »

Dr Joseph SI,
Médecin-Major,
Hôpital Militaire d'Ancone.

Communication à l'Académie de Médecine du 3 Décembre 1912.

VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau

Acné
Psoriasis
Eczéma
Ulcères



Nouveau produit scientifique non toxique, à base de métaux précieux et de plantes spéciales.

La "Vamianine" est un dépurateur intense du sang qui, dans les affections cutanées, agit avec une remarquable efficacité.

La Vamianine jugule l'Avarie et empêche toutes les manifestations.

L'OPINION MÉDICALE :

Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale.

Dr RAYNAUD,
ancien médecin en chef des hôpitaux militaires.

Il sera remis sur toute demande la brochure MÉDICATION par la VAMIANINE
En vente dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris. — Le flacon, franco, 11 francs. — Envoi franco sur le front. — Aucun envoi contre remboursement.



JE GUÉRIS LA HERNIE

Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste, 20, Faub. Montmartre, 30, Paris (9^e 1^{er} étage) Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.



LIVRES

OBÉSITÉ LIN-TARIN CONSTIPATION



ÉCHOS

BIBLIOGRAPHIE

Les Profitards, par GYP (A. Fayard, édit.) Mme la Comtesse de Martel poursuit avec succès croissant, à chaque nouvelle série, son amante documentation sur les « Types » qui ont survécu depuis la guerre, et après « Ceux de la nuque », « Les Flanchards » et « Ceux qui s'en... » voici qu'el cingle de son ironie gaminé ceux qui tirent profit des événements actuels pour s'enrichir honnêtement sur le dos de nos héroïques combattants.

Mieux encore que les plus graves dissensions, ces fantaisies mordantes dégagent un sérieux enseignement, et en raison de leur forme plissante offrent une lecture pleine d'attrait.

Et plus tard, elles prendront un caractère plus intéressant encore, en renseignant nos succès sur une face très particulière de notre époque et en prenant rang parmi les plus suggestives « côtés » de la grande histoire. A. BOISARD.

UN SECRET DE BEAUTÉ

C'est celui des Parisiennes dont la peau d'huile blanche fait l'admiration de tous. Elles obtiennent ce résultat avec le Véritable Lait de Ninon de la Parfumerie Ninon, 31, rue de la Fédération ; et, c'est aussi grâce à la Fleur de Pêche qu'elles ont toujours la peau délicatement veloutée et parfumée. Cette poudre rafraîchissante et adoucissante est une des excellentes spécialités très réputées de la Parfumerie Exotique, 26, rue de 4-Septembre, Paris, où il faut la prendre pour éviter les contrefaçons.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, Bd Poissonnière, Paris.

CHEMINS DE FER P. L. M.
Service automobile de correspondance P. L. M.

En outre des Services automobiles de correspondance désignés ci-après qui fonctionnent déjà :

Issoire-Saint-Nectaire (avec prolongement tri-hebdomadaire sur Murols et Besse), Clermont-Ferrand-Saint-Nectaire, Grenoble-Saint-Pierre-de-Chartreuse par le Col de Porte, Grenoble-Briançon par La Grave et Le Lautaret, Annecy-Saint-Gervais-les-Bains-Le Fayet, par Thônes, les Aravis, Mégève, Moutiers-Salins, Pralognan, la Compagnie P.-L.-M. mettra en marche trois fois par semaine (mardi, jeudi, samedi) du 13 juillet au 14 septembre, le Service automobile de : Moutiers-Salins-Val d'Isère.



Un gros succès
de Librairie

A

SALONIQUE
Sous
l'œil des dieux...

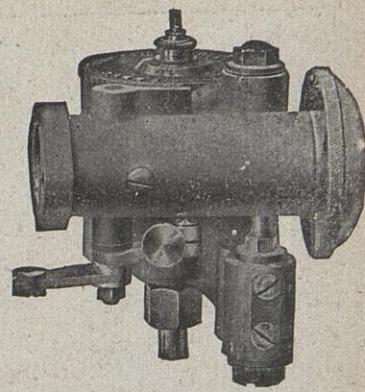
Le délicieux Roman de
JEAN-JOSÉ FRAPPA
Vient d'atteindre son
Vingtième mille

OFFICIERS MINISTÉRIELS

AUTOS MILITAIRES RÉFORMÉES
VENTE ET EXPOSITION PERMANENTES
de CAMIONS, TOURISME, MOTOCYCLES,
Pièces détachées, à
VINCENNES, CHAMP DE COURSES
PARIS (Champ de Mars) Métro : École Militaire
AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES



L'application du
CARBURATEUR
ZÉNITH
à la PRESQUE TOTALITÉ des
AVIONS MILITAIRES leur a
donné les qualités qu'ont les milliers de
voitures qui sont munies de cet appareil
scientifique :: :: :: :: ::



Société
du Carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines :
51, chemin Feuillat, à LYON
Maison à Paris :
15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :
Paris, Lyon, Londres, Milan, Turin,
Détroit, New-York.

Le Siège social de Lyon répond par
courrier à toute demande de renseignements
d'ordre technique ou commercial.
Envoi immédiat de toutes pièces.

CHEMINS DE FER

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Saison thermale d'Auvergne

Service de nuit (jusqu'au 20 septembre inclus).
— Aller : Départ de Paris-Quai d'Orsay à 18 h. 5, arrivée à Chamblet-Néris à 6 h. 52, à Eaux-les-Bains à 1 h. 56, à La Bourboule à 6 h. 11, au Mont-Dore à 6 h. 30, au Lioran à 9 h. 36, à Vic-sur-Cère à 10 h. 28.

Retour : Départ de Vic-sur-Cère à 16 h. 18, du Lioran à 17 h. 10, du Mont-Dore à 20 h. 42, de la Bourboule à 21 h. 1, d'Eaux-les-Bains à 0 h. 9, de Chamblet-Néris à 21 h. 2, arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 7 h. 37.

Service de jour (jusqu'au 30 septembre inclus).
— Aller (à dater du 15 juin) : Départ de Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 14, arrivée à Chamblet-Néris à 16 h. 46, à Eaux-les-Bains à 15 h. 25, à la Bourboule à 18 h. 19, au Mont-Dore à 18 h. 38.

Retour (à dater du 16 juin) : Départ du Mont-Dore à 9 h. 38, de la Bourboule à 9 h. 56, d'Eaux-les-Bains à 12 h. 38, de Chamblet-Néris à 8 h. 50, arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 19 h. 25.

Entre le Mont-Dore et Saint-Nectaire, service automobile du 15 juin au 15 septembre, en correspondance avec les trains de jour et de nuit de ou pour Paris-Quai d'Orsay.

CHEMINS DE FER P.-L.-M.

Services automobiles de correspondance P.-L.-M.

En dehors des Services automobiles de correspondance qui fonctionnent depuis le 15 juin dernier entre :

Issoire et Saint-Nectaire (avec prolongement tri-hebdomadaire sur Murols et Besse), Clermont-Ferrand et Saint-Nectaire,

La Compagnie P. L. M. mettra également en marche, du 1^{er} juillet au 15 septembre, les Services suivants :

Grenoble, Saint-Pierre-de-Chartreuse, par le Col de Porte.

Grenoble-Briançon, par La Grave et Le Lauaret.

Annecy-Saint-Gervais-les-Bains-Le Fayet par Thônes, les Aravis, Mégève.

Moutiers-Salins-Pralognan.

Beauté
de la
Chevelure
PETROLE
HAHN



F. VIBERT
Fabricant
LYON

CHEMINS DE FER DE L'EST

Du 20 juin au 15 septembre, des services spéciaux quotidiens de 1^{re}, 2^e et 3^e classes seront établis entre Paris et les principales stations thermales de la région de l'Est.

A l'aller, départ de Paris à 8 heures, arrivée à Martigny-les-Bains à 14 h. 37 ; à Contrexéville à 15 h. 06 ; à Vittel à 15 h. 22 ; à Bourbonne-les-Bains à 14 h. 10 ; à Luxeuil-les-Bains (via Lure), à 15 h. 16 ; à Plombières-les-Bains (via Lure-Allevillers) à 16 h. 40.

Au retour, départ de Plombières-les-Bains (via Lure) à 9 h. 10 ; de Luxeuil-les-Bains à 10 h. 08 ; de Bourbonne-les-Bains à 9 h. 31 ; de Vittel à 10 h. 30 ; de Contrexéville à 10 h. 43 ; de Martigny-les-Bains à 11 h. 00. Arrivée à Paris à 18 h. 41.

Voitures directes de 1^{re} et 2^e classes, Paris-Martigny-les-Bains-Contrexéville-Vittel et Paris-Luxeuil-Plombières, via Lure.

Wagon Restaurant Paris-Vesoul à l'aller et Vesoul-Culmont-Chalindrey au retour.

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Rétablissement pour la saison d'été 1918 des billets d'aller et retour collectifs de familles.

Ces billets, émis du 15 juin au 30 septembre 1918 inclus seront valables, quelle que soit la date de délivrance, jusqu'au 5 novembre inclus.

Tout billet de famille doit comprendre obligatoirement un ou plusieurs enfants mineurs non mariés.

Il peut comprendre en outre : 1^o leurs sœurs majeures mais non mariées, deux de leurs ascendants au maximum (père, mère, grand-père, grand-mère, beau-père, belle-mère) ; 2^o un ou une domestique pour l'ensemble de la famille et une nourrice pour tout enfant de moins de trois ans.

Les orphelins de père et de mère sont assimilés aux enfants des personnes qui les ont recueillis.

Les titulaires des billets seront tenus de voyager dans le même train à l'aller et au retour.

Pour tous renseignements et autres conditions s'adresser aux gares et bureaux de ville de la Compagnie.



Vision d'Orient
 PARFUM DE
GUELDY

PARIS

EN VENTE PARTOUT et chez MM. P. THIBAUD & C^{ie} Concessionnaires Généraux pour la France. — 7 et 9, Rue La Boëtie. PARIS